

Lyon

La promenade mortelle à Saint-Jean-de-Dieu devant la cour criminelle

Lara ⁽¹⁾ avait 47 ans et aimait marcher dans les allées du parc de l'hôpital psychiatrique lyonnais. Elle ne savait pas qu'elle était suivie par un jeune patient. Elle a été violemment bousculée le jour de son anniversaire et en est morte. Le procès de son agresseur présumé s'ouvre lundi devant la cour criminelle départementale.

Le 1^{er} décembre 2021, au milieu de l'après-midi, une femme était découverte inanimée dans le parc de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, situé route de Vienne à Lyon (8^e). Cette femme de 47 ans, hospitalisée dans l'établissement pour soins psychiatriques, était en arrêt cardiaque.

La vidéosurveillance a filmé le suspect en train de sortir de l'hôpital

Ce 1^{er} décembre était le jour de l'anniversaire de Lara ⁽¹⁾. Elle avait 47 ans et aimait marcher dans les allées. Elle ignorait qu'un homme la suivait depuis dix minutes. Les images de vidéosurveillance ont enregistré une partie de la scène. On voit Lara et l'individu passer puis, quatre minutes plus tard, l'homme courir dans le sens opposé et sortir de l'hôpital pour revenir, huit minutes plus tard,



La quadragénaire aimait se promener dans le parc de l'hôpital psychiatrique.

Photo Maxime Jegat

vêtu d'une autre tenue.

Un témoin avait vu une partie de la scène

Les images ne montrent pas l'agression de Lara. Mais les soupçons s'orienteront très vite vers K ⁽¹⁾, bien

avant que la vidéosurveillance ne soit exploitée. Une femme, sœur d'un patient, se trouvait dans le parc au même moment. Elle a aperçu un inconnu secouer une personne étendue au sol puis prendre la fuite en courant.

C'est elle qui avait donné l'alerte.

Les enquêteurs ont pensé que la victime, qui souffrait de schizophrénie paranoïde, avait subi une agression sexuelle en raison des antécédents du suspect. K

, un jeune homme de 18 ans, avait été arrêté deux semaines plus tôt pour s'être exhibé devant une femme au parc de Bron-Parilly. Souffrant de troubles psychotiques, il avait été hospitalisé. Durant son séjour, son comportement avait inquiété voire effrayé le personnel féminin. Mais l'enquête n'a pas démontré qu'il aurait agressé sexuellement la victime, ce qu'il avait d'ailleurs toujours contesté.

Elle décède neuf jours après l'agression

Neuf jours plus tard, Lara succombait d'une asphyxie mécanique et d'un trouble du rythme cardiaque. L'accrochage avec l'accusé est-il à l'origine du décès ? Ce sera l'objet des débats qui se tiendront les 11 et 12 décembre devant la cour criminelle départementale du Rhône.

Accusé de « violence sur une personne vulnérable ayant entraîné la mort sans intention de la donner », le jeune K ⁽¹⁾, qui sera défendu par M^e Thomas Fourrey, avait reconnu qu'il l'avait saisie par les épaules et « balancée » contre un arbre. Il n'avait pas supporté les insultes de Lara.

• Annie Demontfaucou

† (1) Prénom modifié